

MÔ HÌNH THỰC TẬP XEN KẼ NHẪM NÂNG CAO CHẤT LƯỢNG ĐÀO TẠO BIÊN-PHIÊN DỊCH TẠI TRƯỜNG ĐẠI HỌC SƯ PHẠM THÀNH PHỐ HỒ CHÍ MINH

Hạ Thị Mai Hương, Trần Lê Bảo Chân, Phạm Duy Thiện***

Bài báo này trình bày một nghiên cứu về việc tổ chức thực tập trong chương trình đào tạo cử nhân ngôn ngữ Pháp, chuyên ngành biên phiên dịch tại Khoa tiếng Pháp, Trường Đại học Sư phạm Thành phố Hồ Chí Minh nhằm mục tiêu nâng cao tính chuyên nghiệp của chương trình đào tạo nói trên và đáp ứng các yêu cầu mới của nghề nghiệp, để chương trình đào tạo phù hợp hơn với những thay đổi trong bối cảnh hiện nay của thị trường lao động. Chúng tôi nghiên cứu và vận dụng khái niệm “hình thái” (configuration) của Norbert Elias (1970) làm cơ sở lý thuyết chính trong đề tài này để phân tích và hiểu rõ tính đa chiều, phức tạp của các tình huống thực tập. Kết quả nghiên cứu thực hiện tại các đơn vị có nhận sinh viên thực tập là cơ sở để chúng tôi xem xét, cải tiến việc tổ chức thực tập và thực tế hiện nay trong chương trình đào tạo, đồng thời hướng đến việc cấu trúc lại các học phần thực tập, thực tế để nâng cao tính chuyên nghiệp và hiệu quả của chương trình đào tạo biên phiên dịch tại Trường Đại học Sư phạm Thành phố Hồ Chí Minh.

Từ khoá: thực tập, thực tế, tính chuyên nghiệp, biên-phiên dịch.

This study examines the organization of internship for students majoring in translation and interpreting at the Department of French, Ho Chi Minh City University of Education with a goal to enhance the training quality and better prepare students for new demands from the profession and the labour market. On the basis of the ‘configuration’ proposed by Norbert Elias (1970), this study analyzes the multidimensionality and complexity of internship situations. The findings attained from organizations that provide internship opportunities serve as the basis for improvements to the internship module and the training quality at the Ho Chi Minh City University of Education.

Keywords: internship, professionalism, translation, interpreting.

VERS LE STAGE EN ALTERNANCE POUR UNE MEILLEURE PROFESSIONNALISATION DE LA FORMATION DE TRADUCTEURS ET D’INTERPRÈTES. LE CAS DU DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS – UNIVERSITÉ DE PÉDAGOGIE DE HO CHI MINH VILLE

Cet article relate un travail de recherche stage selon la logique de l’alternance dans le portant sur la restructuration du dispositif de cadre de la formation de traducteurs-

****&*** TS., Trường Đại học Sư phạm thành phố Hồ Chí Minh**

Email: huonghtm@hcmue.edu.vn

interprètes francophones au Département de Français – Université de Pédagogie de Ho Chi Minh Ville. L'objectif étant de mieux professionnaliser ladite formation pour être en phase avec les mutations dans les contextes professionnel et académique actuels.

Le concept de configuration de Norbert Elias (1970) a été mobilisé comme le principal outil conceptuel et méthodologique de notre recherche pour une meilleure compréhension de la complexité des situations de stage. Les résultats des études de terrain avec l'identification des configurations tutorales observées sur différents terrains de stage nous ont amenés à revisiter notre dispositif de stage actuel et à le restructurer dans une logique plus professionnalisante.

Mots-clés : *stage ; alternance ; professionnalisation ; configurations tutorales.*

Introduction

Contexte

Le Département de Français (DF) de l'Université de Pédagogie de Hồ Chí Minh Ville (UPHCMV) dispense depuis près de vingt ans la formation de traducteurs et d'interprètes francophones qui se veut professionnalisante, dans le contexte actuel de l'évolution des formations universitaires, pour mieux répondre aux enjeux et aux exigences du marché du travail. Or, malgré la tendance de professionnalisation du dispositif de stages qu'offre le curriculum actuel de notre formation, nous repérons quelques limites suivantes :

- La concentration du stage professionnel en entreprise au 8^e semestre

- dernier semestre d'un cursus de 8 semestres en 4 années – ne favorise pas la mise en pratique des savoirs appris de nos étudiants tout au long de leur formation.

- Cette organisation temporelle insufflé un cloisonnement entre l'espace « travail » et l'espace « formation », qui ne facilite pas l'apprentissage en situation réelle, et qui permet difficilement à l'étudiant de s'entraîner à certaines compétences professionnelles.

En effet, dans le processus de professionnalisation de la formation, en tant que concepteurs de la formation, nous avons pu constater trois caractéristiques suivantes du contexte à la fois professionnel et académique :

Premièrement, les activités de traduction et d'interprétation sont en soi des activités intellectuelles de haut niveau caractérisées par une haute exigence en termes de professionnalité. Ce qui implique une formation très sérieuse non seulement au niveau des compétences linguistico-langagières mais aussi des compétences communicationnelles, interculturelles, thématiques et des compétences transversales.

Ensuite, le secteur traduction-interprétation au Vietnam est en forte évolution, d'où de nouveaux enjeux sociaux, de nouveaux métiers et d'une grande diversité de types d'activités. Une telle mutation rapide du monde professionnel nous incite à repenser le rapport entre l'emploi et la formation dans ce secteur dans le sens d'un renforcement

du lien entre l'espace travail et l'espace formation.

Enfin, dans une formation, il est à remarquer qu'il existe un cheminement vers la professionnalisation non seulement grâce aux premiers acquis, mais aussi avec des incohérences et des impensés surtout concernant le stage professionnel. D'où la nécessité de penser notre dispositif de stage selon une approche de l'ingénierie de formation par la voie de l'alternance.

Problématisation

Ces constats sus évoqués ont permis de cibler notre objet de recherche qu'est le stage par alternance et d'amener à problématiser l'étude autour de la question suivante :

Quel dispositif de stage en alternance permet-il de professionnaliser la formation de traducteurs et d'interprètes francophones dans le contexte professionnel et académique actuel ?

En vue de répondre à cette question de recherche, nous avons mobilisé un cadrage théorique portant sur des concepts suivants : professionnalisation-alternance, apprentissage situé, configuration tutorale. Ce cadre conceptuel nous a permis de repenser la question des apprentissages en situation de travail.

Cadre conceptuel

Professionnalisation et alternance

Selon Wittorski (2016), la professionnalisation relève d'une « intention organisationnelle de mise en

mouvement des sujets », c'est un processus de transaction d'identité entre *l'identité prescrite*, *l'identité « agie et vécue »* et *l'identité « reconnue/attribuée »*.

Dans cette logique de la professionnalisation, l'alternance apparaît comme un cadre ou une figure pédagogique, éducative pour professionnaliser. Selon Geay (2007), l'alternance consiste en un système d'interface théorie-pratique à quatre dimensions : institutionnelle, didactique, pédagogique et personnelle, qui exige, pour chacune de ces dimensions, un type d'ingénierie spécifique.

Dans le contexte éducatif actuel du Vietnam, la question de l'alternance ne s'impose pas encore de manière officielle, en particulier au niveau institutionnel. C'est un champ tout nouveau qui nécessite des travaux d'exploration. Il en va de même pour la dimension personnelle de l'alternance, qui implique un travail focalisé sur l'apprenant en proposant des dispositifs favorisant le développement de son autonomie.

L'identification de ces quatre dimensions de l'alternance nous a amenés à postuler que pour réussir l'alternance en formation, il ne suffit pas d'envoyer les jeunes en entreprise ou de leur faire faire des stages. Il en découle qu'inventer de nouvelles médiations didactiques et pédagogiques pour penser et revisiter l'expérience et pour la rendre formative demeure fondamental. Et cela ne peut pas se faire sans une compréhension des caractéristiques de l'apprentissage en

situation de travail.

Apprentissage en situation de travail

Trois points de repère sont proposés par Veillard (2012) pour penser les apprentissages en situation de travail : l'accès aux activités et ressources, la participation progressive à un ou plusieurs collectifs de travail et l'accompagnement et la médiation d'un tuteur.

En effet, les situations de travail sont d'abord faites pour produire et non pour apprendre. Outre la question de l'accès des stagiaires aux différents types d'activités en adéquation avec les objectifs de la formation, se pose également celle de l'accessibilité des ressources et de l'intelligibilité des pratiques. Tous ces éléments peuvent entrer en jeu et contribuent à favoriser ou complexifier, voire entraver le processus d'apprentissage en situation de travail.

Par ailleurs, si l'apprentissage en milieu scolaire est basé sur une progression cognitive dans le savoir, en milieu professionnel, « les apprentis apprennent par participation progressive aux activités d'un ou plusieurs collectif(s) de travail existant dans une entreprise » (Veillard, 2012). L'apprentissage en situation de travail nécessite ainsi un accompagnement effectué par des personnes plus expérimentées. Ainsi, le tutorat devient une évidence dans le cadre d'un stage. Il en résulte que la fonction tutorale, qui est une fonction plurielle, joue un rôle essentiel.

La complexité des situations tutorales

L'étude théorique des caractéristiques de l'apprentissage situé a mis en avant la complexité des situations tutorales, ce qui implique non seulement l'engagement du tuteur et du tutoré mais aussi met en interaction une multitude d'acteurs et de facteurs, internes et externes, humains et non humains. Les interrelations sont structurées autour de trois principaux pôles de tension : logique productive et logique constructive ; aspect formalisé et aspect incorporé ; rapport entre l'individu, le collectif et l'environnement.

Les configurations tutorales

Pour prendre en compte cette complexité, la mobilisation d'un concept fédérateur s'avère indispensable. Le concept de configuration de Norbert Elias (1970) que nous avons découvert à travers les lectures nous paraît extrêmement porteur pour prendre en considération la réalité complexe des situations tutorales sur le terrain de stage dans leur dynamique propre, au niveau local entre le couple tuteur-tutoré, tout comme au niveau global qui implique bien d'autres facteurs et acteurs.

Les travaux de Kunégel (2011) sur les régularités des interventions tutorales et leur enchaînement à différentes étapes du parcours d'apprentissage d'un apprenti-technicien dans le secteur de la mécanique automobile ont mis en avant six configurations de la situation tutorale : *familiarisation, familiarisation avancée, transmission, mise au travail assistée, mise au travail semi-assistée et mise au travail.*

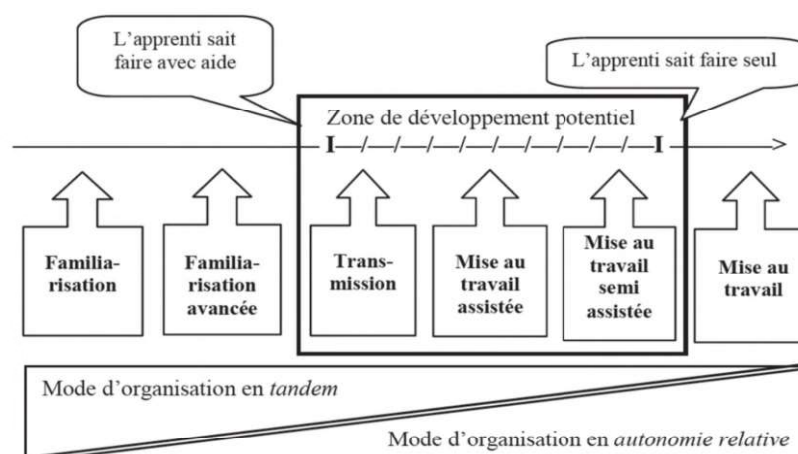


Schéma 1 : *Modèle diachronique du tutorat (Kunégel, 2011, p. 86)*

En effet, ce schéma constitue pour nous un outil d'intelligibilité essentiel pour penser le dispositif de stage en traduction-interprétation dans la logique de l'alternance.

Étude de terrain

Méthodologie de recherche

Notre étude consiste à investiguer les différents terrains du stage professionnel en traduction-interprétation organisé par la filière de Traduction-Interprétation (TI) au DF de l'UPHCMV.

La mobilisation de plusieurs outils de recueil de données nous a aidés à constituer un corpus multimodal ayant pour objectif de chercher à formaliser à partir de situations de stage singulières, auxquelles nos étudiants ont été confrontés pendant leur stage en entreprise, des principes généraux, des régularités dont la notion de configuration (Elias, 1970) rend compte.

Nous avons procédé ainsi à l'analyse des caractéristiques de chacun des sept

terrains de stage qui accueillent nos étudiants chaque année à savoir un centre de recherche, une entreprise spécialisée dans le sous-titrage des émissions télévisées, un centre de langue et d'activités culturelles, une maison d'édition, et chez trois professionnels indépendants : un journaliste, une traductrice-interprète de conférence, une traductrice agréée.

Nous avons également effectué une analyse croisée des différentes sources de données recueillies des journaux de stage, traces écrites et orales des échanges entre tuteur et stagiaire, entretien d'explicitation avec sept couples tuteur-stagiaire. Ce croisement des données a permis de cerner les différents éléments caractérisant chacun des terrains, à savoir :

- l'enjeu de l'accueil de stagiaire,
- l'environnement et l'organisation du travail, activités des stagiaires pendant le stage,

- l'organisation du tutorat et les caractéristiques des interventions tutorales.

Il résulte de nos analyses de toutes ces données de terrain l'identification de cinq types de configuration des situations tutorales que nous détaillerons ci-après.

Les configurations des situations tutorales des stages de traduction-interprétation

À partir des caractéristiques de sept terrains de stage analysés, nous avons identifié cinq configurations de la fonction tutorale, à savoir *la mise au travail simulée*, *la mise au travail élargie*, *la transmission professionnelle structurelle*, *la transmission professionnelle conditionnée* et *la transmission professionnelle délibérée*.

Ces configurations résultent des interactions complexes d'un ensemble d'éléments constitutifs de la situation tutorale, des acteurs et des facteurs, internes et externes, humains tout comme non humains.

- Dans la configuration *mise au travail simulée*, un espace de travail protégé est aménagé particulièrement pour l'accueil des stagiaires. L'enjeu de cet accueil repose sur la responsabilité sociale de l'établissement qui souhaite contribuer à la formation des jeunes générations et non sur son réel besoin de main-d'œuvre. Nous avons observé cette configuration sur deux terrains de stage étudiés : dans le centre de langue et d'activités culturelles et dans la maison d'édition. Ce sont deux organismes publics qui ont une relation de partenariat

avec le DF-HCMV. Comme ils n'ont pas un besoin réel de main-d'œuvre pour leurs activités productives à cette période, ils ont aménagé des activités simulées, qui sont plus ou moins en lien avec leurs activités de production, pour permettre aux stagiaires de pratiquer ce qu'ils ont appris à l'université. Les stagiaires ont droit aux erreurs et ces erreurs ne causent presque aucun risque pour l'établissement d'accueil.

- La configuration *mise au travail élargie*, quant à elle, est caractérisée par le besoin de main-d'œuvre d'appoint de l'établissement d'accueil et par l'accès des stagiaires à son activité productive et à des ressources nécessaires pour effectuer les tâches. La participation progressive et active des stagiaires au collectif de travail est ainsi favorisée. Cette configuration est observée sur le terrain de stage - centre de recherche. Nos étudiants sont venus faire le stage dans ce centre dans une période où il avait un besoin accru de main-d'œuvre d'appoint. Les stagiaires ont été ainsi confrontés pour la plus grande partie de leur temps en stage à des tâches qui servent au fonctionnement de l'établissement mais qui ont peu ou qui n'ont pas de lien apparent avec la traduction-interprétation, par exemple, des tâches de secrétariat ou de relecture des documents. Le tutorat opérationnel dans cette configuration est généralement assuré par un employé non-professionnel du métier de traduction-interprétation.

- Dans la configuration *transmission professionnelle structurelle*, l'enjeu de

l'établissement d'accueil est le recrutement et l'intégration de nouveaux personnels. Alors toute l'organisation du tutorat converge pour concrétiser ce projet. La transmission professionnelle y devient *structurelle*. Il s'agit du cas de l'entreprise spécialisée dans le sous-titrage des émissions télévisées. Comme elle avait besoin en cette période de personnel pour effectuer deux types de travail : le spotting et la coordination des projets de sous-titrage, elle a recruté les stagiaires pour les former à ces deux types d'activités très techniques dans le but de les intégrer, après le stage, à son équipe. Ainsi, l'encadrement des stagiaires devient une tâche partagée, une fonction distribuée au sein du collectif de travail.

- Les configurations *transmission professionnelle conditionnée* et *transmission professionnelle délibérée* sont observées sur les terrains de stage où le tutorat est assuré individuellement par un professionnel indépendant. La logique tutorale de ces deux configurations s'inscrit dans la logique formative qui vise une transmission professionnelle dans le domaine de la traduction mais la divergence des postures d'accompagnement décide de la particularité de cette transmission. Dans le premier cas, le tuteur est le journaliste-traducteur qui accorde beaucoup d'importance à l'autonomie et à

l'engagement des stagiaires. Il refuse de faire pression sur les stagiaires, c'est à eux de décider de s'investir ou non. La transmission dans ce cas est *conditionnée* par l'engagement réciproque du tuteur et du stagiaire, sans lequel elle est bloquée. Dans le second cas, les deux tutrices sont des professionnelles confirmées du domaine de la traduction-interprétation et pédagogues de métier. Chez elles, le stage est en quelque sorte un prolongement de la formation à l'université mais cette fois, dans un milieu plus professionnel. Le tutorat qu'elles effectuent s'inscrit tout à fait dans la logique constructive, visant la transmission professionnelle. Et cette transmission est *délibérée*, elle fait l'objet d'une réflexion didactique rigoureuse de la part des tutrices visant son organisation systématique et méthodique.

Les configurations que nous avons identifiées prennent en compte ces interrelations et interactions qui sont complexes mais qui convergent tout de même vers une certaine dynamique. Une telle dynamique constitue le fil rouge des interactions et devient donc l'élément structurant d'une situation tutorale. Nous constatons alors deux principaux types de dynamique qui émergent des situations tutorales que nous observons, une dynamique de la *mise en pratique* et une dynamique de la *transmission professionnelle* :

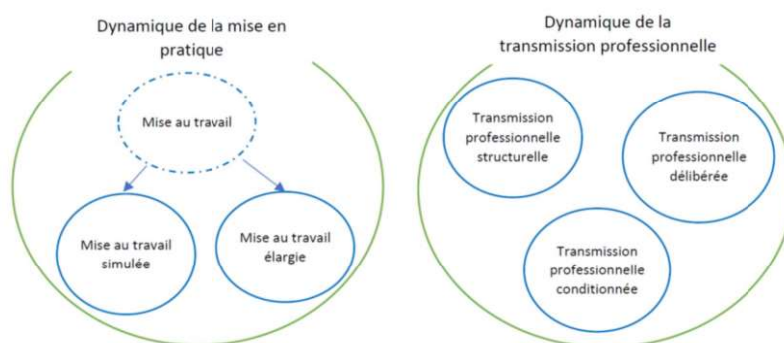


Schéma 2 : *Dynamique des configurations tutorales*

Dans ce schéma, les deux types de dynamiques sont représentés par deux grands cercles, à l'intérieur de chacun se situent les plus petits cercles qui représentent les configurations. En analysant nos terrains de stage, nous observons qu'une configuration de *mise au travail* n'existe pas vraiment en réalité, ce qui est expliqué par le décalage trop grand entre les exigences de l'activité de traduction et d'interprétation et le niveau de compétence présumé des étudiants-stagiaires. Alors, cette configuration s'est plutôt glissée vers deux autres configurations appartenant à la même dynamique de la mise en pratique, ce sont la *mise au travail simulée* et la *mise au travail élargie*.

Repenser le dispositif de stage en traduction-interprétation au DF-UPHCMV

Le stage en milieu professionnel constitue en effet pour les stagiaires un espace d'apprentissage singulier et essentiel au sein d'une formation dite professionnalisante : il s'agit à la fois d'un temps de formation et de professionnalisation pendant lequel les étudiants découvrent la réalité du métier auquel ils sont formés. Il est important,

grâce à l'identification des configurations tutorales et aux analyses des interrelations qui s'opèrent à l'intérieur de chacune dans les milieux de stage, d'y effectuer un rapport entre ces configurations et les affordances qu'elles offrent en faveur des apprentissages des stagiaires. Cette mise en perspective nous permettrait de poser des bases conceptuelles en vue de repenser notre dispositif de stage en place dans la perspective d'une meilleure professionnalisation tout en améliorant l'efficacité du dispositif, et en insufflant une meilleure cohérence pour le rendre formateur et pertinent dans la formation des traducteurs et interprètes francophones que nous dispensons.

Pertinence et efficacité des configurations observées

Les analyses ont montré que les configurations *mise au travail (élargie)* et *transmission professionnelle (structurée, délibérée)* sont les trois configurations tutorales les plus propices pour les apprentissages en situation de travail en donnant aux stagiaires l'accès à des tâches authentiques, en dispensant un tutorat plus ou moins formalisé avec des étayages intensifs et en permettant une participation active de ces derniers au collectif de travail.

Quant à la configuration *transmission professionnelle conditionnée*, comme l'apprentissage dépend de l'engagement réciproque du couple tuteur-tutoré, sans cette condition, l'apprentissage ne pourrait pas aboutir.

Concernant la configuration *mise au travail simulée*, comme la confrontation des stagiaires à la réalité du travail reste limitée, cette configuration offre alors le moins d'affordances aux apprentissages situés, elle est donc la moins intéressante sur ce point de vue.

Cela veut dire qu'il est impératif dans la conception de notre nouveau dispositif de stage, les caractéristiques des terrains de stage en termes de configuration devraient être prises en compte. Ceci est dans l'objectif d'affecter les étudiants dans les lieux de stage qui correspondent bien à leurs niveau et objectif de formation.

Absence des configurations de la familiarisation

De toutes les situations que nous avons observées lors des stages que nous organisons au DF-UPHCMV, il manque les configurations de familiarisation dont parle Kunégel (2011). Or, ce type de configuration se situe normalement en amont des configurations de la transmission professionnelle et de la mise au travail, pour préparer le terrain aux deux types de configuration suivants. Le processus d'apprentissage d'un métier devrait passer ainsi selon Kunégel par ces trois grandes étapes : familiarisation, transmission et mise au travail.

Nécessité d'une révision du dispositif de stage dans la logique d'alternance

Il en découle que notre dispositif de stage actuel nécessite une révision selon la

logique d'alternance afin de le repenser en termes de configuration et réorganiser en terme de temporalité et régularité ; l'objectif étant de permettre à nos étudiants d'être confrontés plus tôt et plus régulièrement dans leur cursus universitaire à la réalité du travail, ce qui permettrait une familiarisation plus efficace avec cette réalité, de meilleures transmissions professionnelles et une réelle mise en situation de travail durant l'apprentissage. Pour ce faire, il serait essentiel que le dispositif de stage soit restructuré en trois périodes à savoir la *familiarisation*, la *transmission* et la *mise au travail* avec une intensification des activités effectuées par les étudiants.

La période de la *familiarisation* pourrait commencer dès que possible, au moment où les étudiants auront choisi leur spécialité de formation (à partir de la 2^e année en l'occurrence). Il s'agira du stage d'observation. Les étudiants devront aller dans les événements où il y aura une activité de traduction ou d'interprétation pour faire des observations et ainsi, pour se familiariser avec la réalité professionnelle du métier auquel ils sont formés.

Le stage de transmission professionnelle et le stage de mise au travail seront les deux étapes qui suivent. Les étudiants ne devraient pas attendre la quatrième année du cursus de formation pour effectuer ces stages. Sur le plan de la temporalité, il est souhaitable que les stages soient organisés à tout moment de l'année scolaire (au 1^{er} et au 2^e semestre ou en été) en fonction des besoins des entreprises et organisations d'accueil et en fonction de la disponibilité des étudiants. Sur le plan de la modalité, il est nécessaire que les activités de stage soient organisées

sous des formes diverses : dans le cadre des projets de traduction à partir des commandes des partenaires, sous forme des tutorats effectués par les professionnels indépendants ou l'organisation des stages de durées variées dans les entreprises ou organisations d'accueil. Chaque modalité de stage pourrait viser un objectif différent, soit la transmission des compétences en traduction-interprétation, soit la mise au travail pour confronter les étudiants à la réalité de travail, leur permettant de mobiliser les compétences déjà acquises et de les perfectionner.

Tout ce processus s'inscrit dans le but de faire construire leurs compétences professionnelles en adéquation avec les exigences réelles du terrain de travail, ce qui implique en même temps une mise en lien indispensable de la formation avec la réalité du travail.

Conclusion

Cette recherche constitue pour nous une prise de distance en vue d'un regard réflexif envers la formation professionnalisante que nous avons conçue. Ses résultats nous ont permis de bien comprendre les caractéristiques des terrains de stage dans le domaine de la traduction et de l'interprétation où nous envoyons nos étudiants. Ces caractéristiques des terrains de stage exigent de nous une restructuration du dispositif actuel des stages pour les étudiants traducteurs et interprètes, laquelle impliquera une organisation des stages en trois temps qui correspondent respectivement aux trois types de

configuration (ou trois types de dynamique) à savoir la *familiarisation*, la *transmission* et la *mise au travail*.

Par ailleurs, les apports de la recherche nous ont permis aussi d'effectuer quelques réflexions dans le sens d'une ingénierie de formation nécessaire à la conception de nouveaux programmes ou à la révision des programmes existants.

Le fil conducteur de cette ingénierie de formation repose sur la nécessité d'assurer une meilleure cohérence des offres de formation, celle de concevoir le module stage professionnel dans la logique de l'alternance et de travailler en concertation avec le milieu professionnel pour formaliser la fonction tutorale.

BIBLIOGRAPHIE

1. Elias, N. (1970). *Qu'est-ce que la sociologie ?* traduit de l'allemand par Yasmin Hoffman (1981), Aix-en-Provence: Pandora.
2. Geay, A. (2007). L'alternance comme processus de professionnalisation : implications didactiques. *Éducation permanente*, 172, 27-38.
3. Kunégel, P. (2011). *Les maîtres d'apprentissage. Analyse des pratiques tutorales en situation de travail*. Paris: L'Harmattan.
4. Veillard, L. (2012). Construire des curriculums d'apprentissage en situation de travail. Quelle collaboration didactique entre écoles et entreprises dans les formations en alternance ?. *Éducation et didactique*, 6(1), 47-68. <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.1294>
5. Wittorski, R. (2016). À propos de la professionnalisation. Dans R. Wittorski, *La professionnalisation en formation : textes fondamentaux* (63-74). Mont-Saint-Aignan: Presse universitaire de Rouen et du Havre.

(Ngày nhận bài: 16/10/2023; ngày duyệt đăng: 27/12/2023)